

« Paris-Normandie: "L'accès aux soins est une priorité!" »

Hervé Maurey: "L'accès aux soins est une priorité!"

Soigner dans le désert

Le sénateur-maire de Bernay, Hervé Maurey est rapporteur d'un rapport de groupe de travail sénatorial concernant « La présence médicale sur l'ensemble du territoire ». Son rapport intitulé « Déserts médicaux : comment agir vraiment », a été présenté à Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales et de la Santé. L'élu en a également profité pour évoquer l'avenir de l'hôpital de Bernay.

Manque-t-on de médecins généralistes à Bernay ?

L'Eure est le département de France métropolitaine le moins bien pourvu en médecins, avec une moyenne de 101,2 généralistes pour 100 000 habitants. À titre d'exemple, Paris en compte 226,9.

Pour Bernay et ses alentours, la situation commence à être tendue depuis un peu plus d'un an. Deux médecins, l'un à Bernay et l'autre à Bernay-sur-Ouche, sont partis et n'ont pas été remplacés. Par ailleurs, les sept ou huit professionnels, actuellement en activité à Bernay, ne sont plus suffisants. Il faut agir d'urgence. « Les mesures incitatives ne suffisent plus »

Comment redresser la situation ?

Nous sommes en train d'examiner des solutions : l'objectif est de faire venir de nouveaux praticiens avant la fin de l'année. Pour l'instant, aucune mesure n'est encore précisément arrêté. Il est difficile d'expliquer les raisons pour lesquelles notre secteur est si mal doté. Bien sûr, aujourd'hui, la question d'installer un médecin dans chaque village. Mais si l'on regarde une ville comme Bernay, avec sa qualité de vie, ses services, etc. C'est tout de même étonnant.

Dans le rapport, seize propositions sont formulées afin de régler ce problème de désertification. Parmi elles, la régulation d'installations qui s'implanterait sur une zone surdotée ne serait plus conventionnée. Ce principe a déjà été appliqué -et a prouvé son efficacité. Les mesures incitatives ne suffisent plus, il faut les combiner à des mesures de régulation. Car le souci vient de la répartition des médecins en France. En outre, pourquoi ne pas déléguer certains actes aux infirmiers ? À Bernay, il y a suffisamment d'infirmiers pour assurer les relais.

Deux mois et demi après son changement de direction comment va l'hôpital de Bernay ?

William Duracher, le directeur non infirmier, présente actuellement le plan de retour à l'équilibre indispensable pour assurer la

hospitalier. Ce redressement ne se fera pas en quelques mois ni même en une année, mais un premier bilan devrait être dressé par l'Agence régionale de santé.

Un développement des coopérations entre les établissements de Bernay et Pont-Audemer est à l'étude. Toutefois, ce n'est pas le directeur du centre hospitalier de la Risle qui est actuellement à la tête de celui de Bernay que ce dernier va passer sous la coupe de celui-ci n'aurait aucun sens.

Qu'en est-il de la deuxième phase des travaux ?

J'ai rappelé à la ministre les engagements de ses prédécesseurs à propos de la modernisation de l'établissement. La première phase, inaugurée en 2009, est la première d'un vaste programme de modernisation nationale soutenu par le gouvernement. La deuxième, qui entre dans un vaste programme de modernisation nationale soutenu par le gouvernement, n'est, en aucun cas, remise en cause par le déficit de l'hôpital (plus de 1, 4 millions d'euros, Ndlr) mais dépendra de la validation de l'équilibre.

Si tout se passe bien, quand le chantier pourrait-il démarrer ?

Il est difficile d'établir un calendrier. Mais j'espère qu'il commencera, au plus tard, en 2015.

Propos recueillis par B.H: Hervé Maurey, sénateur-maire de Bernay
« L'accès aux soins est une priorité »